



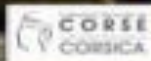
PALAIS FESCH
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

FRAC CORSE
Collectivité Territoriale de Corse



ANSSIONMENT

EXPOSITION AU PALAIS FESCH MUSÉE DES BEAUX-ARTS
22 DÉCEMBRE 2012 - 25 MARS 2013



Les équipements et les collections culturelles du Palais Fesch musée des Beaux-Arts d'Ajaccio
sont financés avec le soutien exceptionnel de la Collectivité Territoriale de Corse.

Exposition temporaire

PASSIONNEMENT

L'EXTASE

Le Martyre de sainte Eulalie, 1845, La Porta d'Ampugnani (Haute-Corse), église Saint-Jean-Baptiste

Laurent-Didier Detouche, 1815-1882

C'est un artiste qui peint des scènes de genre historiques, ce tableau est un des rares tableaux religieux qu'on lui connaisse. Sainte Eulalie est une des saintes les plus vénérées d'Espagne. Elle est mentionnée au IV^e siècle. Elle subit le martyre à l'âge de douze ans. Menée devant le gouverneur romain, elle refusa d'adorer les dieux païens. Des supplices plus cruels les uns que les autres lui furent infligés. Les artistes ont retenu le plus curieux d'entre eux, celui que l'on voit représenté ici : les bourreaux lui ont brûlés les seins avec des torches avant de mettre le feu à ses cheveux. On a la statue d'un dieu païen, brisée par la jeune chrétienne. Le tableau aurait été commandé à Detouche par le général Tiburce Sebastiani. Celui-ci, alors qu'il participait aux guerres d'Espagne de 1808 à 1811, avait promis à la sainte, pour la remercier de l'avoir protégé, de lui consacrer un autel dans son village natal.

Martyre de saint Laurent, Ajaccio Palais Fesch

Daniele Seyter, 1649-1705

Diacre Espagnol et gardien du trésor de l'Eglise qu'il refusa de livrer à l'empereur Decius, saint Laurent fut condamné à être grillé. Il fut attaché sur un grill sous lequel on alluma un feu doux afin que le supplice dure le plus longtemps possible. Le tableau de Seyter montre le saint main et yeux tournés vers le ciel ne prêtant pas attention au prêtre païen qui tente de le détourner de sa foi en lui montrant la statue d'une idole.

LE REVE

Tête de jeune femme voilée, Nice, musée des Beaux-arts

Anonyme

En sculpture, les bustes représentent traditionnellement des portraits. L'énigmatique figure féminine cache au contraire son visage sous un voile. Non point totalement invisible cependant, puisqu'on devine ses traits à travers le voile de marbre. Les yeux baissés, elle rêve, elle semble ailleurs. Elle nous échappe, comme un fantôme ou une âme errante.

Sans titre, 2011, FRAC Corse

Sigurdur Arni Sigurdsson 1963

Sur un fond subtil se découpent les ombres de deux figures dont on ne peut pas discerner ni le sexe ni l'âge ni ce qui peut les lier. Ce tableau nous donne la sensation de voir à travers une légère buée.

LE DESIR

Ananké, Ajaccio, Palais Fesch

Mythe d'Orphée et d'Eurydice

Le tableau représente Orphée et Eurydice traversant les Enfers.

Orphée est un musicien, il se marie avec Eurydice qui décède à cause d'une morsure de serpent, elle descend donc au royaume des enfers. Orphée décide d'aller la chercher en enfer. Il endort le Cerbère et fait fléchir Hadès avec sa musique enchantresse. Il le laisse repartir avec Eurydice à la condition qu'elle le suive et qu'il ne se retourne ni ne lui parle tant qu'ils

ne seraient pas arrivés dans le monde des vivants. Alors qu'Orphée s'apprêtait à sortir des enfers, il ne put résister à la tentation de contempler sa bien-aimée et Eurydice disparut définitivement.

Léda et le cygne, Ajaccio, Palais Fesch

Véronèse 1528-1588

Le plus grand peintre vénitien du XVI^e siècle, avec Titien et Tintoret, est très connu pour ses décors spectaculaires, d'églises ou de palais officiels, mais Véronèse est aussi peintre de scènes mythologiques. La Léda et le cygne du Palais Fesch est un des chefs d'œuvre de ce Véronèse sensuel et privé.

Cette scène d'amour pourrait choquer encore aujourd'hui par le naturel paisible avec lequel la jeune femme accepte l'étreinte de Jupiter transformé en cygne. Accoudée majestueusement dans une alcôve* soyeuse, l'héroïne de Véronèse emprunte d'ailleurs aux sculptures de Michel-Ange son corps ferme à l'épaule très développé. Mais tout le reste du tableau est vénitien : les couleurs chaudes, la sensualité des tissus moirés*, les perles dans les cheveux dorés de la belle. Le pourpre du rideau, le blanc des draps et du plumage et même le vert olive et brillant de la couverture semblent se refléter sur la chair nacrée de Léda.

Alcôve : enfoncement ménagé dans une chambre pour y placer un lit.

Tissus moirés : présentent des reflets changeant plus ou moins ondulés brillants et irisés.

Coup de foudre, Aix-en-Provence, musée Granet

Paul Klee 1879-1940

Le coup de foudre est structuré par des lignes de fond dans des tons de terre et de violacés. Ce rythme horizontal est traversé de haut en bas par la trajectoire d'une flèche qui dirige notre regard jusqu'au personnage ébranlé par le choc électrique. Deux autres personnages s'agitent gaiement à l'arrière et équilibrent la composition. L'éclair qui traverse le corps a pour effet de donner au visage un air vacillant entre l'étonnement et le plaisir.

Photos :

Le Baiser, Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre (philosophe), Les amoureux de la Bastille, Jane Birkin et Serge Gainsbourg, Jean Marais (acteur) et Jean Cocteau (poète), Yves Montand et Simone Signoret à Cannes.

LES EXTREMES

Joseph et la femme de Putiphar, Ajaccio, Palais Fesch

Carlo Cignani 1628-1719

Enlacé sur un lit défait, un couple dont la femme est nue se livre à une curieuse joute amoureuse. La scène est tirée de la Bible et représente pour les spectateurs du XVII^e siècle un exemple de chasteté, celle de Joseph aux prises avec la femme de l'officier de Pharaon. Il refuse les assauts de l'épouse de Putiphar, laquelle pour se venger, s'empare du manteau du jeune homme afin de le dénoncer à son mari comme ayant tenté d'abuser d'elle. Joseph sera jeté en prison.

Salomé, Ajaccio, Palais Fesch

Antoine-Louis Manceaux 1862-1939

La cruauté de Salomé est relatée dans les Evangiles, dont celui de Marc qui retranscrit la scène de la danse diabolique et sensuelle de Salomé qui envoûte Hérode. Le roi Hérode avait fait arrêter et emprisonner Jean-Baptiste à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, et que Jean-Baptiste avait déclaré : "Il ne t'es pas permis d'avoir la

femme de ton frère". Mais la vengeance d'Hérodiade ne s'arrêta pas là, car elle souhaitait la mort de Jean-Baptiste. Le jour de l'anniversaire d'Hérode, elle envoya sa fille Salomé, danser devant les convives qui furent séduits par tant de beauté. Le roi dit alors à la jeune fille : "Demande moi ce que tu voudras et je te le donnerai". Après s'être entretenue avec sa mère, elle se dirigea vers Hérode : "Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste". Le roi envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean-Baptiste. Le garde alla décapiter Jean dans sa cellule et apporta la tête sur un plat. Il la donna à Salomé qui la donna à sa mère.

Persée et Méduse, Ajaccio, Palais Fesch

Paul Langlois 1858-1906

Persée est le fils de Danaé, fille du Roi d'Argos Acrisios. Ce dernier averti par un oracle que son petit fils le tuera, enferme sa fille dans une tour d'airain*, ce qui n'empêche pas Zeus de la séduire sous la forme d'une pluie d'or. Persée naît ainsi dans le secret. Révélé à son grand-père par ses cris, il est enfermé dans un coffre avec sa mère et jeté dans les flots, qui le portent dans l'île de Sériphe. Tous deux sont recueillis par un pêcheur, qui élève le garçon comme son fils. Devenu adulte, il se voit confier par Polydecte, le roi de l'île, la mission de tuer la Gorgone Méduse, dont la chevelure est faite de serpents et dont le regard pétrifie ceux qu'il atteint.

Airain : alliage de bronze et de cuivre.

L'AFFRONTMENT

Saint Jean-Chrysostome et l'Impératrice Eudoxie, Toulouse, musée des Augustins

Jean-Paul Laurens 1838-1921

Saint Jean-Chrysostome fut archevêque et patriarche de Constantinople. Son éloquence lui valu le surnom de Chrysostome, issu du grec ancien signifiant littéralement *bouche d'or*. Connus pour ses prêches contre les vices dans lesquels il ne cessa de dénoncer la vie dissolue de l'Impératrice Eudoxie (395-404) et des femmes de la cour, saint Jean s'attira la haine de celle-ci. Excédée, l'Impératrice le persécuta et le fit exiler. La mort de cette dernière, un an après l'exil de saint Jean, fut ressentie comme une sanction divine par les Chrétiens.

Le tableau, par le décor sobre et austère du côté de saint Jean juché sur sa chaire, donne une grande force au personnage. Le mouvement de son aube* blanche emportée par son bras tendu et sa main crispée de colère montre l'énergie et la passion qu'il met dans son homélie*. En revanche, droite et d'apparence impassible dans l'alcôve de sa tribune au décor que l'on devine luxueux, l'Impératrice écoute, le regard fixe passant au dessus des paroles d'indignation et de menace de saint.

Aube : longue robe blanche liturgique.

Homélie : discours ennuyeux et moralisateur.

Dialogue # 1, 1991, FRAC Languedoc Roussillon

Mike Kelley, 1954-2012

Diffusées par un magnétophone, les deux voix supposées des animaux semblent sortir d'un dessin animé. De phrase en phrase, Mike Kelley fait parler ces êtres hybrides. De l'humour à la dérision, du grotesque au tragique, l'artiste franchit volontiers le pas pour éveiller les consciences. Ce qui se dit d'abord une sorte de discours officiel, revendiquant les notions de démocraties, de partage etc..., auquel se mêle un discours amoureux. Dans l'alternance des propos, les interlocuteurs s'emballent, les voix s'hystérisent et bientôt déversent un flot d'insultes.

LE POUVOIR

Egisthe croyant découvrir le corps d'Oreste mort, reconnaît celui de Clytemnestre, Paris, Ecole National des Beaux-Arts

Auguste-Hyacinthe Debay 1804-1865

Le thème est inspiré par Electre, la tragédie composée par Sophocle au V^e siècle avant J.C. Cette peinture met en scène Egisthe, roi usurpateur d'Argos et de Mycènes et amant de Clytemnestre. L'histoire se situe lorsque Agamemnon retourne à son palais de Mycènes suite à son expédition contre Troie et se rend compte qu'Egisthe a usurpé son trône et séduit son épouse. Le roi intrus et la femme adultère décident alors de supprimer Agamemnon. C'est alors que la fille d'Agamemnon, Electre, prépare une machination afin de venger la mort de son père en tuant Egisthe, mais aussi Clytemnestre sa propre mère. Electre attise la haine de son frère, Oreste. Debray relate l'épisode où Egisthe croit découvrir le cadavre d'Oreste mais se trouve pétrifié de peur en réalisant qu'il s'agit de celui de sa maîtresse Clytemnestre.

Collection : Leaders, dessin 01, 2007, FRAC Corse

Jean Bedez 1976

Ce dessin reproduit très fidèlement en l'agrandissant, une photographie officielle des membres du G8 au sommet d'Evian en 2003. Le visage de chaque dirigeant disparaît derrière une cible ronde qui a les contours du logo de "Marque Repère", une chaîne d'Hypermarchés.

Brigitte Bardot en porte-drapeau, Paris, Ecole National des Beaux-Arts

Sam Lévin 1904-1992

LA PASSION

Triptyque avec croix, 1981, FRAC Languedoc Roussillon

Antoni Tàpies 1923-2012

Reprend le triptyque médiéval pour en faire une œuvre contemporaine.

Martyre de saint Pierre, Ajaccio, Palais Fesch

Luca Giordano 1634-1705

Cette toile de Giordano rappelle fortement l'art du Caravage : clairs-obscurs dramatiques, des visages rudes et marqués. Il n'y a que très peu de détails concernant le crucifiement de saint Pierre. On sait qu'il a été crucifié la tête en bas à sa demande par humilité envers le Christ. La mort de saint Pierre a eu lieu sans témoins. Il est donc le plus souvent représenté entouré par ses bourreaux qui s'acharnent sur lui et de quelques anges. Le corps dénudé et tout en tension de saint Pierre est frappé d'une lumière violente et se détache du fond sombre d'un brun violet.

Le Golgotha, Paris, Ecole Nationale des Beaux-Arts

Pierre Dionisi 1904-1976

L'œuvre fait référence au mont Golgotha. Dionisi représente le Christ sous un angle humain, pathétique, mettant en relief sa souffrance, le corps lourdement affaissé sur la croix et le pagne taché de sang, attendant sa libération de son enveloppe charnelle.

RESURRECTION

Le jugement dernier, Ajaccio, Palais Fesch

Maître de San Martino alla Palma, actif à Florence, 1^{er} quart du XIV^e siècle

Ce tableau représente le Jugement Dernier, au moment de la fin des temps quand les hommes devront répondre de leurs actes devant Dieu. Le Christ apparaît les bras ouverts dans une mandorle entourée de têtes d'anges, et de deux autres qui soufflent dans les trompettes de

l'Apocalypse. De part et d'autre, on reconnaît la Vierge en prière et saint Jean-Baptiste. Au-dessous, séparés par la croix, les hommes sont jugés. En aube blanche, les bons sont en prière pour rejoindre le Royaume de Dieu, en face, à la gauche du Christ, nus et effrayés les autres sont précipités dans la bouche de créatures monstrueuses qui figurent l'enfer.

L'ORIGINE

La Vierge et l'Enfant, Ajaccio, Palais Fesch
Giovanni Bellini 1432-1516

La Vierge à l'Enfant du Palais Fesch a des traits extrêmement doux qui lui donne un air bienveillant. Elle tient l'Enfant avec délicatesse avec ses doigts fins et longs retenant le manteau afin de protéger son fils du froid. L'Enfant à lui aussi un geste et un regard tendre pour sa mère. La présence du fond d'or contraste avec le dessin plutôt réaliste. Il nous renvoie dans une dimension sacrée et donne à l'œuvre une fonction d'objet de dévotion.

L'AMOUR

Arrangement, Le Baiser, Courtesy Galerie, Almine Rech (Paris)
Ange Leccia 1952

Figure marquante de l'art depuis les années 1980. Il dispose face à face des éléments parfaitement identiques. C'est avec Le Baiser que l'artiste inaugure ce geste fondateur qui marquera durablement son œuvre. Les objets soumis à ce traitement peuvent donner lieu à des mises en scènes spectaculaires, avec l'utilisation de moissonneuses-batteuses, d'avions concorde ou de cargos.

Le Baiser : deux projecteurs de cinéma sont placés en miroir à quelques centimètres et s'éclairent mutuellement. Chacun renvoie sa propre lumière et sa chaleur comme dans une contemplation brûlante de l'un en l'autre, littéralement fusionnelle.

Je suis belle, L'Enlèvement, Paris, musée Rodin
Auguste Rodin 1840-1917

Soulevée par un corps masculin musclé comme un Michel-Ange, emporté par un désir proche de l'adoration, la figure féminine demeure étrangère, comme absente à cet élan qui l'arrache du sol, inaccessible comme le "rêve de pierre" du poème de Baudelaire qui donne son titre au groupe (les premiers vers de "Beauté", tiré des Fleurs du mal).

Je suis belle ô mortel comme un rêve de pierre
Et mon sein où chacun s'est meurtri tour à tour
Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière

LA DOULEUR

Martyre de saint Sébastien, Ajaccio, Palais Fesch
Luca Giordano 1634-1705

Le personnage, centurion sous l'empereur Dioclétien, fut dénoncé pour avoir adopté la foi chrétienne et condamné à être attaché à un poteau au milieu du Champ-de-Mars afin qu'il serve de cible aux archers. L'œuvre s'articule à partir du clair-obscur très affirmé du fond noir et blanc argenté du corps dénudé. La lumière d'une extrême violence confère à l'œuvre un aspect dramatique, une empreinte des peintres qui ont suivi les leçons et les voies ouvertes par Caravage.

Achille blessé, Aix-en-Provence, musée Granet
Jean-Baptiste Giraud 1752-1830

Achille est un héros de la guerre de Troie, fils de Pélée, roi de Phthie, et de la Néréïde Thétis. Enfant, sa mère le plonge dans le fleuve infernal Styx afin que son corps devienne invulnérable. Mais son talon, par lequel le tient Thétis, n'est pas trempé dans le fleuve et n'est donc pas sous l'influence du sortilège : ce sera son seul point faible. Rêvant d'une vie courte mais glorieuse, il apprend l'art de la guerre auprès du centaure Chiron. L'heure du combat a enfin sonné et Achille prend les armes pour venger son ami Patrocle tué par Hector. Achille semble invincible et tue Hector. Mais le Dieu Apollon connaît le point faible du guerrier et aide Pâris, en guidant sa flèche vers le talon de son adversaire. Bien que l'histoire fasse référence à la vulnérabilité physique, le talon d'Achille s'associe généralement à des faiblesses psychiques pouvant mener à l'échec ou à la chute.

Anorexic Center, Amsterdam, 2000, FRAC Corse

Alicia Framis 1967

Ici elle imagine une architecture composée de sphères transparentes, sans poids, pensée pour accueillir une institution destinée à traiter les malades souffrant d'anorexies : une architecture qui selon les propos de l'artiste "autorise les personnes à se réfugier dans une situation ouverte et participative, les allégeant du poids physique qui provoque leur enfermement".

LE MYSTERE

La Voyante, dite aussi La Somnambule, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Gustave Courbet 1819-1877

Ce visage qui émerge du fond sombre et neutre est probablement inspiré de celui de sa plus jeune sœur. La jeune femme est en train de relever la tête pour nous regarder. Sa coiffure et sa tenue vestimentaire nous indique son appartenance au milieu bourgeois. Son front est grand, son visage ovale, une sorte de sourire souligne ses lèvres serrées. Son regard nous transperce, mais il est profond, il vient de l'intérieur, il nous dit l'intelligence, la détermination, la présence appuyée du sujet, il évoque des troubles psychiques. Le sujet proposé par Courbet est troublant et le lien entre l'expression des traits et le caractère du sujet représenté a préoccupé philosophes, artistes, théologiens et scientifiques.

L'Homme au gant, Ajaccio, Palais Fesch

Titien 1490-1576

Il devient un portraitiste tout à fait exceptionnel : ses portraits reflètent la psychologie, la personnalité profonde du sujet et mettent en valeur leur grandeur et leur majesté. Il met un accent particulier dans le traitement du regard et de l'expression, cela confère au personnage un aspect vivant et vibrant. Sa manière de fondre les contours, de moduler avec la lumière, de renvoyer l'éclat du blanc de la chemise sur le visage permet de rendre l'œuvre très présente, presque vivante. La lumière révèle également le jeu des mains : l'une porte un gant. Cet accessoire indique le rang auquel on appartient, il convient particulièrement à la noblesse qui le porte de préférence à la main gauche. D'abord élément de protection, le gant acquiert une fonction très symbolique liée au pouvoir, à la supériorité et à la séduction.

LA TERRE

La forêt de Valdoniello, Ajaccio, Palais Fesch

Jean-Luc Multedo 1812-1894

En concevant cette œuvre, il ouvre une véritable fenêtre sur la forêt de Valdoniello. La scène présente un paysage montagneux de la région du Niolu, entre le village d'Albertacce et le col de Vergio, dans lequel se fondent des bûcherons au repos et des femmes venant à leur rencontre. Les mouvements des nuages à droite semblent annoncer l'arrivée imminente d'un

orage de montagne, tandis que les bûcherons abrités sous un gros rocher attendent la venue des femmes leur apportant de quoi se sustenter afin de les soulager de leur dur labeur.

La Pietra del Montigone, Ajaccio, Palais Fesch

Ludwing Pietsch 1824-1911

Ce tableau représente Boccognano plus particulièrement le cours d'eau du Trottu serpentant au pied du massif du Monte Renosu, qui se situe en amont du voile de la mariée. L'œil du spectateur y découvre de minuscules êtres humains et des animaux parfaitement en harmonie avec l'immensité du paysage montagneux.

Les catastrophes naturelles, FRAC Corse

Jean-Jacques Rullier 1962

L'ensemble d'œuvres des *Catastrophes Naturelles* se rattache à une série plus importante intitulée *Les Questions*. Cette série s'organise à partir d'une même disposition formelle : un dessin figuratif au-dessus d'une question. La légèreté donnée par le style comme par la question, apparente ces œuvres à des jeux d'enfants. Pourtant ces dessins laissent entrevoir des tragédies et livrent une vision d'un monde soumis à de terribles dangers. L'artiste inventorie les catastrophes et donne une représentation pessimiste de l'avenir de la planète et du genre humain. Le spectateur dispose du pouvoir de protéger les individus en détresse perdus dans ces paysages s'il fait l'effort de résoudre les énigmes.

L'ENGAGEMENT

No T(H)anks, Agenzia Viaggi Clandestini, FRAC Corse

Leonardo Boscani 1961

Cette agence fonctionne avec des bénévoles et propose des expériences de déplacement dans l'espace et le temps ; elle invite à des prises de conscience et à des actions collectives.

Le 9 septembre 2007 sur la plage de Pelosa, au nord-ouest de la Sardaigne, Leonardo Boscani a réalisé l'action NO T(H)ANKS conçue comme un acte de protestation contre un projet secret de convention entre une multinationale et une compagnie belge, qui prévoyait le passage au large de l'Isola dell'Asinara (zone protégée), de 50 à 60 pétroliers par an. Leonardo Boscani a levé une armée de participants pour former une chaîne humaine au bord de l'eau qui, vue d'avion, dessinait les contours d'un pétrolier barré d'une croix. L'image a fait la une de la presse locale et l'action a provoqué l'abandon du projet.

Photos sur des revendications en Corse

Gérard Koch 1943, Pascal Alessandri 1958

Ces deux reporters photographes, ont suivis les faits les plus marquants de l'actualité. Leurs travaux réunis constituent un ensemble d'archives remarquable témoignant d'évènements désormais inscrits dans l'histoire de la Corse, des années 70 à la fin des années 90.

Les boues rouges. En 1973 éclate l'affaire des Boues Rouges avec le projet de la Montedison (multinationale) de déverser entre Livourne et le Cap Corse 3000 tonnes par jour de déchets hautement polluants. Le soulèvement de la population est énorme en Corse. On verra à Bastia, Ajaccio et Corte une mobilisation sans précédent qui rallie différentes composantes de la société corse, toutes générations confondues. Le mécontentement retentit en Sardaigne et en Ligurie. La Montedison attaquée en justice devra renoncer à son projet.

Les mouvements sociaux les grèves de 1989. Cette année là s'expriment en Corse, les plus fortes revendications sociales. La population de l'île dont le statut devait évoluer, n'enregistrait pas d'amélioration dans la prise en compte de ses difficultés.

Manifestation contre le CPE, Ajaccio, cours Napoléon, février 2006

Michel Luccioni 1953

Le CPE contrat première embauche est adopté en 2006 par l'assemblée nationale dans le cadre de la loi pour l'égalité des chances, il est violemment contesté. Son application menace d'installer la précarité pour les jeunes. En février et mars les manifestations se multiplient dans toutes les régions. En Corse l'inquiétude est d'autant plus sensible qu'une partie de la jeunesse craint de ne pouvoir s'établir dans l'île. Le CPE sera finalement totalement revu.